

L'épidémie de Covid-19 aurait paradoxalement amélioré les relations en entreprise

La dernière étude réalisée par Qualtrics souligne l'amélioration des collaborations entre les salariés eux-mêmes et leur direction. Les attentes concernant la flexibilité, la transparence et la considération demeurent importantes.

Temps de lecture : minute

28 octobre 2020

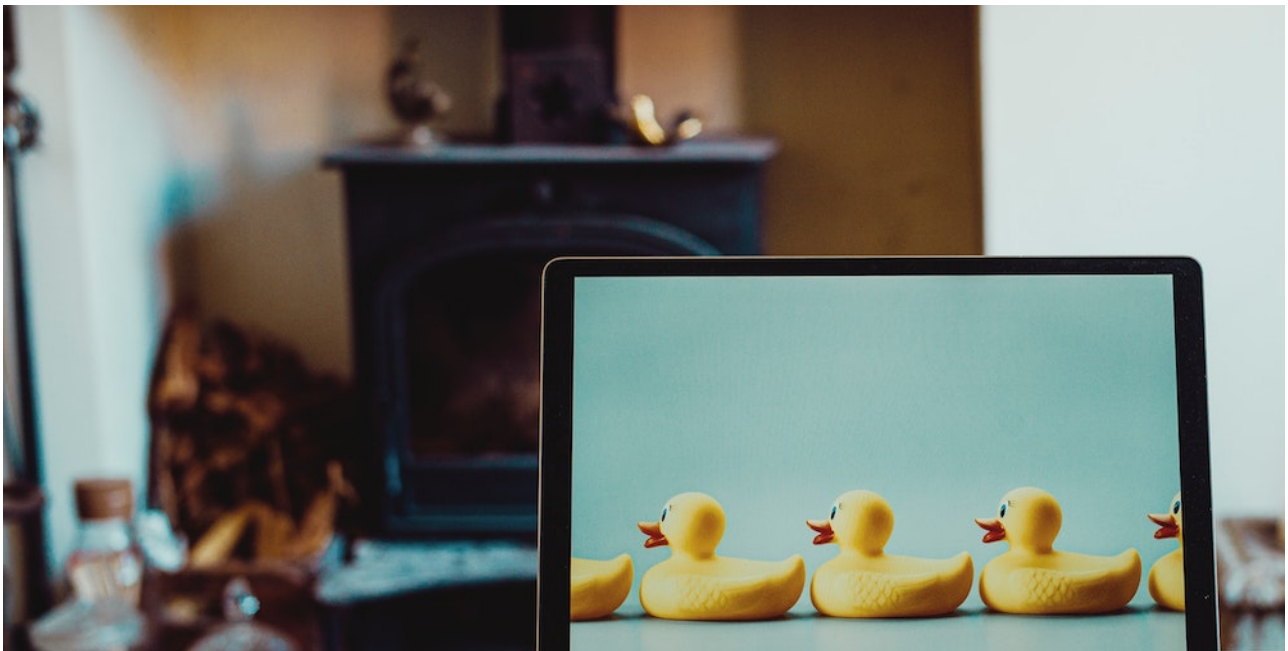
Face à la crise du Covid, au confinement et à la mise en place du télétravail généralisé, les entreprises et leurs collaborateurs·rices ont réagi différemment. Qualtrics, société travaillant sur l'expérience collaborateurs, a mené une étude sur les changements engendrés par cette crise auprès de 6000 salariés dans le monde dont 874 en France, travaillant dans huit domaines (tourisme, technologie, automobile, distribution, banque et assurance, fonction publique, santé et éducation). L'épidémie de coronavirus aurait apporté certaines améliorations qu'il faut désormais entériner dans la culture de l'entreprise.

Une meilleure synergie interne

On dit souvent que des bonnes surprises naissent parfois des pires situations. C'est ce qui semble ressortir de l'étude menée par Qualtrics en juillet dernier. Il faudra voir après un deuxième confinement quasi assuré. Plus de la moitié des salarié·e·s interrogé·e·s en France se déclarent satisfaits de la réponse apportée par leur entreprise à la crise et un quart estiment même que l'expérience collaborateur s'est améliorée. Ce sentiment s'explique notamment par une meilleure écoute des

collaborateurs·rices comme en témoignent 45% d'entre eux.

D'une manière plus générale, près de la moitié des interrogés (47%) notent une amélioration des interactions entre eux et leurs dirigeants. Ils sont également 54% à estimer que le travail en interne est plus facile depuis le confinement.



À lire aussi

Le télétravail, arme massive de lutte contre le coronavirus encore sous-utilisée

Des attentes très ciblées

Malgré toutes ces avancées, un tiers des salarié·e·s français·e·s ne se sentent toujours pas considéré·e·s par leur employeur, contre seulement 14% chez nos voisins allemands et 24% au Royaume-Uni. Ce qui traduit encore une certaine tension hiérarchique. L'écoute des salarié·e·s pourrait être une manière d'améliorer cette relation. Ils sont ainsi 78% à vouloir être davantage écoutés et tenus informés des décisions prises pour les protéger au sein de leur bureau contre 59% seulement chez nos voisins allemands. Ils sont également près de 40% à demander plus de flexibilité

sur leurs horaires de travail. Un point clairement soulevé et permis par le télétravail qui est fortement recommandé. Les salarié·e·s attendent désormais que ces améliorations s'inscrivent dans la durée, pandémie ou non.

Article écrit par Anne Taffin